

PARIS 18^e,

UN SACRÉ CŒUR VERT

TEXTE ET PHOTOS PASCAL GREBOVAL

Dans cet arrondissement où cohabitent des mondes si différents, depuis les villas chics de la Butte Montmartre aux marchés africains de la Goutte d'Or en passant par le quartier touristique de Pigalle, des acteurs en quête d'un monde plus harmonieux et plus humain déploient toute leur énergie au service du bien commun.



Laure, chez UnisVersLocal : une bonne adresse pour la santé et l'alimentation dans le quartier



Au Petit Ney, parmi de nombreux ateliers, les cours de cuisine dispensés par Ona...



VIVRE ENSEMBLE

En 2001, Chantal Mainguené se retrouve seule pour élever ses deux filles et prend conscience de la difficulté à mener de front vie professionnelle et vie familiale : budget serré, manque de solutions de garde adaptées - en particulier pour les familles monoparentales. Elle fonde alors **Môm'Artre**, un mode de garde accueillant les enfants de 6 à 11 ans, proposant des tarifs alignés sur les revenus des parents (0,10 cts à 10 euros/heure) et des horaires d'ouverture élargis. Chaque fin de journée, de 16h30 à 20h00, une quarantaine d'enfants du CP au CM2 partagent le goûter et font leurs devoirs avec l'aide des bénévoles. Ils rejoignent ensuite l'un des deux ou trois ateliers artistiques encadrés par les artistes salariés. Car voilà bien le cœur du projet de Môm'Artre : ici tout est mis en place pour éveiller l'enfant aux pratiques artistiques et culturelles dans un cadre ludique. Cette approche a le mérite de tisser du lien - entre parents aussi - dans un quartier aux classes sociales hétéroclites. Et l'idée fructifie : les parents ont mis en place de façon autonome un « troc de garde » : le vendredi soir, une famille, différente chaque semaine, vient à Môm'Artre accueillir les enfants des parents voulant profiter d'une soirée rien que pour eux. « On évite ainsi les baby-sitters et les enfants retrouvent leurs copains ; et puis le matériel du local leur permet de passer une bonne soirée » confirme la directrice du lieu. Fort de son succès, Môm'Artre a essaimé dans d'autres arrondissements.

En 1994, un groupe d'habitants forme le projet de changer, d'améliorer la vie de son micro-quartier, une zone du 18^e enclavée

entre le Boulevard des Maréchaux et le périphérique. Ils créent une association, **le Petit Ney**, puis fondent le journal local du même nom. En 1995, profitant du classement « Politique de la ville » du quartier, l'association s'investit et participe avec enthousiasme à sa mise en œuvre. Elle monte alors un projet de café littéraire dans le but de proposer une offre culturelle et de permettre la rencontre entre habitants petits et grands. Et voilà presque 20 ans que ça fonctionne ! Difficile de recenser les multiples activités et événements qui se tiennent au Petit Ney, tant l'énergie déborde. Citons tout de même les ateliers « plaisir de lire », qui ont lieu quatre matins par semaine, à destination des enfants de 0 à 3 ans et animés par des lectrices professionnelles ; les soirées jeux une fois par mois (le samedi) ; le café chantant un samedi par mois, à l'occasion duquel les spectateurs deviennent chanteurs ; les ateliers cuisine proposés par **Ona**, etc. Outre ses nombreux ateliers, le Petit Ney s'inscrit aussi dans une démarche d'économie sociale et solidaire. Depuis 2013 ce café atypique héberge une accorderie (système d'échanges de services entre individus, voir kaizen 1¹) et une AMAP. Enfin les produits vendus au Petit Ney sont issus du commerce équitable, ou bio. Un vrai petit paradis pour tous !

Autre lieu tout aussi dynamique : le **Shakirail**. Au bord des voies ferrées de la gare de l'Est, dans un ancien bâtiment de la SNCF, un collectif d'artistes, le Curry Vavart, a élu domicile. Au cœur de ces

locaux, peintres, photographes, musiciens, plasticiens et sculpteurs travaillent - et pour certains vivent - selon un principe de sobriété heureuse : toilettes sèches panoramiques avec vue sur les trains qui passent, petit potager et autres gestes

destinés à réduire leur empreinte écologique. Soucieux de s'inscrire dans une démarche d'éducation populaire, le collectif organise une fois par mois les soirées « Restons calme ». Un concept original est sympathique qui s'ouvre sur une conférence portant sur une problématique environnementale, se poursuit avec un dîner et se conclut dans un bal, le tout à prix libre ! « Si l'on propose seulement un débat sur des questions écologiques, on se retrouve avec 8 personnes déjà convaincues dans la salle, argumente Antoine, membre actif du collectif. Avec ce concept nous arrivons à réunir presque 200 personnes à chaque fois. Pour accéder à la soirée, les gens doivent d'abord assister à la conférence... ça génère également des conversations spontanées pendant le dîner et le bal au sujet du thème évoqué ». Simple, pas cher et efficace.

Plus conventionnel mais non moins actif, voilà l'**UnisVers Local**, une association qui a mis en place l'achat groupé de produits biologiques et locaux. Contrairement à l'AMAP, les commandes se font par internet et chaque adhérent peut choisir ce qu'il souhaite. Les produits sont vendus à prix coûtant et le paiement s'effectue lors de la récupération des marchandises. Le collectif dispose d'un lieu de stockage autogéré pour les produits secs : c'est le Cellier Collectif. La bonne organisation de l'UnisVers Local tient en partie à l'énergie et l'engouement de Laure. Après une formation de Naturopathe, elle ouvre en 2012 la boutique **Unis Vert Nature**, grâce

¹ Parution mai 2014